

Occitanie

Les résultats économiques 2017 des exploitations agricoles du réseau d'information comptable agricole (RICA) de la région Occitanie

Les exploitations agricoles d'Occitanie réinvestissent et ralentissent la décapitalisation de leurs actifs en 2017

En 2017, la baisse du résultat¹ régional entamée en 2016 se poursuit (- 11 %) ; cependant, les orientations technico-économiques (Otex) grandes cultures et polyculture et polyélevage dégagent un résultat courant avant impôt (RCAI) à la hausse.

L'amélioration de la trésorerie nette est générale dans les filières. La recapitalisation reste minoritaire.

En 2017, le résultat courant avant impôt diminue de 11 % sur un an, et atteint 22 300 € en moyenne pour l'ensemble des exploitations agricoles de la région Occitanie. En effet, les résultats haussiers des Otex grandes cultures et polyculture et polyélevage (+ 61 % et + 3 %) ne compensent pas les résultats en net recul (de 16 % à 50 %) des orientations viticulture, fruits et autres cultures permanentes, bovins viande et ovins et caprins. Le niveau France métropolitaine à 38 400 € toutes spécialisations confondues, bénéficie d'une forte hausse de 41 % en liaison également avec les résultats favorables des Otex grandes cultures et polyculture-polyélevage.

Les ventes et l'autoconsommation des exploitations restent stables à 125 000 €. Comme la production stockée (y compris des animaux) se dévalorise fortement (3 400 €), la production de l'exercice se rétracte.

Cette année, les charges d'exploitation s'allègent (1 000 €) notamment grâce à la diminution des approvisionnements (9 % pour les engrais et amendement et 4 % pour les produits phytosanitaires) et au recul du montant des fournitures pour productions immobilisées. Les dépenses des aliments des animaux se stabilisent. L'énergie stockée sur l'exploitation s'alourdit, dans le contexte de la hausse du prix des produits pétroliers.

La hausse des paiements des subventions d'exploitation et des remboursements d'assurances permet d'atténuer la baisse de l'excédent brut d'exploitation (EBE) qui atteint 47 000 €.

Dans la région, le résultat courant avant impôt par unité de travail non salarié moyen² s'élève à 15 400 €, soit moins d'un Smic annuel³. Il augmente entre 2016 et 2017 pour près de 46 % des exploitations. L'amélioration la plus importante concerne les exploitations spécialisées en

grandes cultures (+ 64 %). Sa dispersion statistique est toujours aussi hétérogène entre les filières (cf. figure 1 et guide de lecture p. 2). L'écart interquartile du RCAI par Utans varie entre 16 500 € et 35 500 € selon la filière.

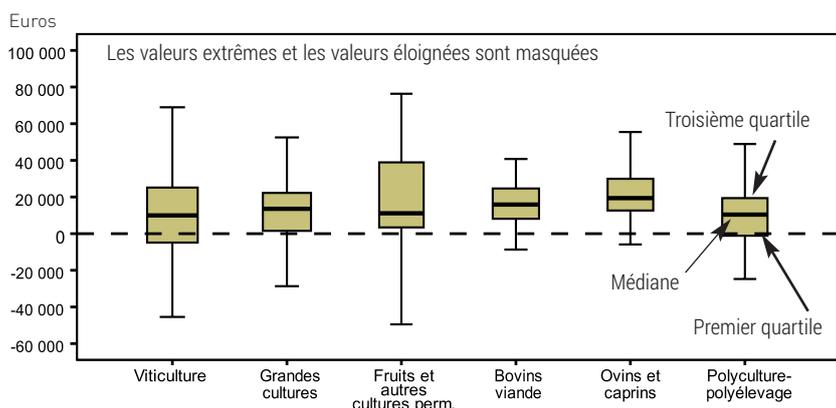
La situation de décapitalisation des exploitations se maintient, caractérisée par un montant d'investissement corporel net négatif à 2 900 €. Cependant, contrairement aux années précédentes, cette décapitalisation ralentit. Les investissements corporels bruts progressent de 6 % pour atteindre 20 500 €. Le niveau de la trésorerie nette augmente de 38 % en un an ; il s'établit à près de 20 000 €.

Une dévalorisation des stocks de vins importante, mais des prix de marché soutenus

Après des conditions climatiques déjà défavorables en 2016, le vignoble d'Occitanie subit en 2017 une succession de fortes intempéries (gel, grêle, et températures estivales élevées). La récolte viticole historiquement faible de 12,7 millions d'hectolitres est en recul de 17 %. Les cours des vins AOP se stabilisent et les prix des autres catégories de vins (IGP et VSIG) se rétractent. Globalement, le marché des vins régionaux est impacté par une activité baissière des volumes commercialisés.

Le montant des ventes (autoconsommation incluse) est inférieur de 5 % par rapport à 2016. La forte dévalorisation des vins stockés en cave (10 700 €) se poursuit ; couplée à la baisse de valeur de la production immobilisée, la production de l'exercice décroît de 12 % pour atteindre 130 200 €. Les consommations intermédiaires (approvisionnement et autres achats et charges externes fermages exclus) s'allègent de 4 %, insuffisamment pour que la valeur ajoutée se redresse. À seulement 56 800 € par exploitation, celle-ci se contracte de plus de 20 %. La stabilité des charges de personnel, couplée à l'augmentation des subventions d'exploitation et des indemnités d'assurances, atténue le recul de l'EBE (36 200 €). Déjà pénalisé en 2016, le résultat courant avant impôt

1- Dispersion du RCAI par Utans en 2017 pour les principales orientations en Occitanie



Source : DRAAF Occitanie SRISET - Réseau d'information comptable agricole - Résultats définitifs 2017

1. Les évolutions 2016/2017 sont calculées avec des valeurs 2016 ajustées suite à l'intégration des montants d'aides 2016 payés au cours de l'été 2018
2. L'analyse porte ici sur le RCAI par Utans moyen. Les figures présentées (boîtes à moustaches) utilisent le RCAI par Utans médian comme indicateur central, moins sensible aux valeurs extrêmes
3. Le Smic annuel 2017 est de 17 763 € au 01.01.2017 pour un temps complet

Qu'est-ce que le RICA ?

Pour en savoir plus sur le RICA 2017

www.draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr

de la viticulture s'effondre à 12 400 € (soit 40 % du montant de 2015).

Dans le même temps, Le RCAI par actif non salarié moyen s'affiche à 7 500 euros ce qui correspond à moins de la moitié d'un Smic annuel. La dispersion du RCAI par Utans des viticulteurs (cf. figure 2) est la plus étendue, après celle de la filière fruitière : l'écart interquartile est de 30 000 € en 2017.

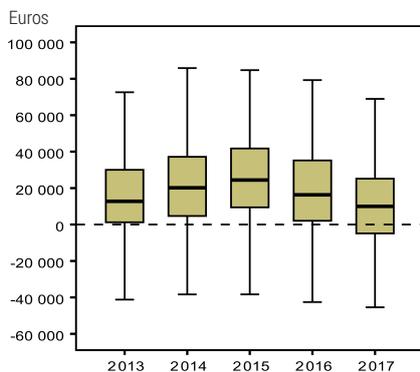
Les exploitations viticoles continuent de ralentir leurs investissements. Le montant investi de 17 900 € ne couvre pas le montant des amortissements et cessions ce qui engendre une décapitalisation de 4 000 €.

L'endettement est quasi-stable. Par contre, le poids de l'endettement à 47 % augmente de quatorze points entre 2016 et 2017 du fait de la baisse de l'excédent brut d'exploitation.

Des résultats économiques satisfaisants pour les grandes cultures en Occitanie

En 2017, les conditions climatiques régionales sont globalement favorables aux rendements des grandes cultures. De plus, la qualité des grains est effective avec, pour le blé tendre de bons poids spécifiques et un taux en protéines supérieur à 12 %, et pour le blé dur une bonne qualité industrielle exigée par la semoulerie et la fabrication de pâtes alimentaires.

2- Dispersion du RCAI par Utans dans les exploitations de viticulture en Occitanie



Source : DRAAF Occitanie SRISET - RICA 2013 à 2017

Les exploitations de grandes cultures enregistrent une augmentation de 4 % de la production de l'exercice. L'excédent brut d'exploitation, d'un montant de 45 400 €, progresse de 20 %, alors que la hausse atteint 60 % au niveau national. Les charges d'approvisionnement s'élèvent à 48 400 € par exploitation, soit 26 % de moins que la moyenne nationale (65 300 €) du fait de charges d'engrais d'amendements et de produits phytosanitaires moins élevées pour l'Occitanie. Le montant des subventions d'exploitation de l'orientation s'établit à 28 900 € (33 000 € pour le niveau national).

En moyenne, le RCAI par Utans (15 400 €) progresse de 65 % par rapport à 2016 mais n'atteint toujours pas le montant d'un Smic. Sa dispersion (cf. figure 3) se resserre : l'espace interquartile s'établit désormais à 20 700 € (contre 21 600 € en 2016).

Suite à la mauvaise campagne céréalière de 2016, les céréaliers de la région investissent moins en 2017. Les investissements corporels bruts (19 000 €) sont en baisse de 4 % (15 % niveau France métropolitaine). Pour la 2^{ème} année consécutive, le montant des investissements couvre une part plus significative de la dotation aux amortissements. Le phénomène de décapitalisation des exploitations de grandes cultures d'Occitanie se ralentit (4 900 € contre 8 400 € en 2016). Le taux d'endettement est plutôt stable à 44 %.

Guide de lecture des graphiques de dispersion du RCAI par actif non salarié (RCAI/Utans)

Exemple donné pour l'Otex ovins et caprins

3^{ème} quartile : 25 % des exploitations ovines et caprines affichent un RCAI par Utans supérieur à 30 000 €.

Médiane : la moitié des exploitations ovines et caprines affiche un RCAI par Utans supérieur à 19 400 €.

1^{er} quartile : 25 % des exploitations ovines et caprines affichent un RCAI par Utans inférieur à 12 600 €.

L'écart interquartile : différence entre le seuil du troisième quartile (premier quart des exploitations les plus performantes) et celui du premier quartile (dernier quart des exploitations les plus performantes) ; plus l'écart interquartile est grand plus la dispersion est importante. Il s'élève à 17 400 € pour l'Otex ovins et caprins (30 000 € pour l'orientation viticulture).

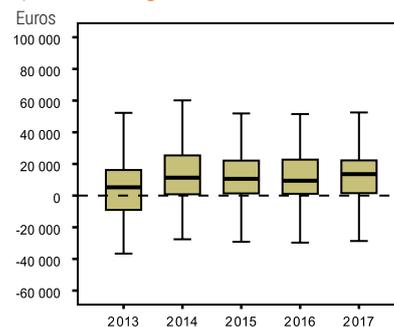
Les moustaches des boîtes à moustaches (valeurs adjacentes) représentent ici le seuil à partir duquel les valeurs de RCAI sont considérées comme des points aberrants.

Une trésorerie nette en hausse pour les arboriculteurs malgré le repli des ventes

En 2017, le calendrier de production des fruits d'été débute précocement grâce à des conditions climatiques très favorables. De ce fait, les produits régionaux se retrouvent sur les étals simultanément avec les autres origines rendant leur écoulement plus difficile.

Les ventes de la filière fruitière se replient de 3 % entre 2016 et 2017, et le montant de la production de l'exercice atteint 250 000 €. Les charges d'exploitation poursuivent leur hausse (+3 %

3- Dispersion du RCAI par Utans dans les exploitations de grandes cultures en Occitanie



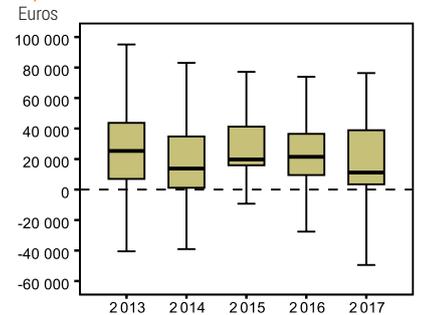
Source : DRAAF Occitanie SRISET - RICA 2013 à 2017

après 5 % en 2016) ; en particulier les charges de personnel des salariés de l'exploitation et du personnel extérieur à l'exploitation (+ 3 000 €). En conséquence, l'EBE baisse de 17 %, à 72 300 € (le plus faible montant de l'Otex depuis 2015). Comme les amortissements augmentent, le RCAI (44 200 €) accuse une forte baisse (- 28 %) qui l'éloigne du très bon résultat de l'année 2016.

Les exploitations de l'arboriculture dégagent un RCAI par Utans moyen de 32 900 € (environ 1,9 Smic annuel), en hausse pour 20 % d'entre elles. Entre 2016 et 2017, la dispersion du résultat courant avant impôt par actif non salarié s'élargit : l'écart interquartile atteint 35 500 € en 2017, après 27 000 € en 2016 (cf. figure 4).

L'autofinancement, à la hausse depuis 2015, repart à la baisse alors que l'investissement corporel brut maintient sa forte progression (+ 24 %).

4- Dispersion du RCAI par Utans dans les exploitations d'arboriculture en Occitanie



Source : DRAAF Occitanie SRISET - RICA 2013 à 2017

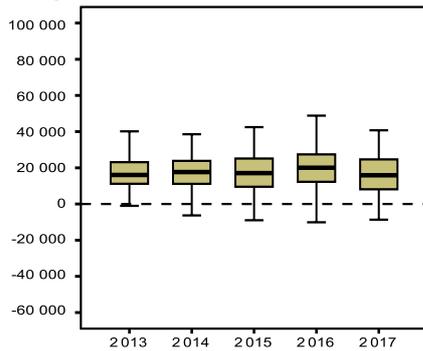
Dans le même temps, la dotation aux amortissements des exploitations arboricoles augmente plus faiblement (+ 7 %) ; en conséquence, l'investissement corporel net est positif (11 700 €), ce qui traduit un phénomène de recapitalisation.

Le taux d'endettement se maintient en 2017 sous la barre des 50 %, le montant de l'actif augmentant presque autant que l'endettement total (+ 13 %). Avec une trésorerie nette à 56 700 €, la santé financière des exploitations des arboriculteurs continue de se renforcer.

La situation du marché de la viande bovine s'améliore globalement mais les résultats ne suivent pas

En Occitanie, l'impact des conditions climatiques de 2017 sur la production fourragère régionale est hétérogène. La sécheresse entraîne un déficit d'herbe et les éleveurs sont amenés à utiliser les stocks et à acheter des aliments pour nourrir les animaux. Le raffermissement des cours du lait de vache apparu au second semestre 2016 se poursuit. Le prix national à la production se redresse fortement à partir de juillet et les producteurs d'Occitanie profitent d'une nette remontée du prix moyen du lait. L'amélioration de la situation du marché du lait fait reculer la réforme du cheptel laitier. Le repli de la consommation nationale de viande bovine entraîne le recul des importations. Dans ce contexte, les niveaux des cours régionaux des bovins finis sont supérieurs à ceux de 2016. La

5- Dispersion du RCAI par Utans dans les élevages bovins viande en Occitanie



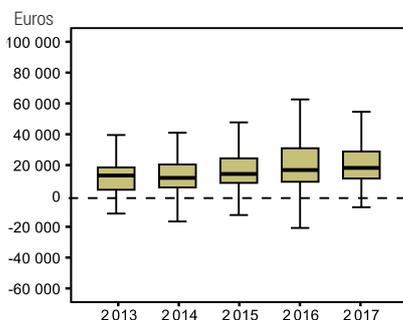
Source : DRAAF Occitanie SRISET - RICA 2013 à 2017

conjoncture bénéficie aussi au marché régional des bovins maigres qui présente en 2017 des volumes d'animaux exportés et des cours orientés à la hausse. À l'inverse, avec des cotations en recul, le marché des veaux de boucherie est peu favorable.

L'impact conjoncturel global sur la filière est mitigé : les ventes et l'autoconsommation des élevages en bovins viande restent stables. La décapitalisation des animaux et l'utilisation des fourrages stockés et non reconstitués concourent à la dévalorisation de la valeur des stocks (animaux, céréales, foin, ...). La production immobilisée étant aussi à la baisse, la production de l'exercice recule de 8 %. Les consommations intermédiaires s'allègent mais la valeur ajoutée déjà très basse en 2015 et 2016, s'effondre (3 700 € contre 6 600 € en 2017). Avec des subventions d'exploitation stables (45 600 €), l'EBE s'affiche toutefois à 41 900 €, soit un niveau légèrement supérieur à celui de 2015. Après la hausse de 2016, le RCAI repart à la baisse à 20 200 €.

Le RCAI par Utans moyen suit la même rétractation à 16 000 €. Sa dispersion s'élargit (cf. figure 5) mais reste toujours la plus contenue des Otex analysées. Les charges d'approvisionnements représentent un tiers des charges d'exploitation. Elles s'alourdis-

6- Dispersion du RCAI par Utans dans les élevages ovins et caprins



Source : DRAAF Occitanie SRISET - RICA 2013 à 2017

sent, portées par la hausse des charges en aliments des animaux et en énergies.

Avec le redressement des résultats de la filière en 2016, les élevages réinvestissent : le montant des investissements corporels remonte sensiblement à 10 100 €. Pourtant, le montant des investissements corporels nets de cessions et d'amortissements reculent de 24 % car les éleveurs décapitalisent (10 100 €). Entre 2016 et 2017, la trésorerie nette des producteurs spécialisés en viande bovine augmente de plus de 30 %, et approche les 17 000 €. L'endettement total faiblit à 90 500 € et le taux d'endettement recule et reste bas (moins de 24 %).

Une année difficile pour la filière ovine régionale, en pleine réorganisation de sa filière lait

En 2017, le marché de la viande ovine est conditionné par la baisse inexorable de la consommation de viande d'agneau et de mouton qui a pour effet de contracter les prix du marché des ovins. Toutefois, la production régionale (30 % de la viande ovine française) se maintient. Avec la réforme laitière, la filière ovins lait de la zone Roquefort continue de se réorganiser. Les éleveurs bénéficient d'une hausse de la collecte de lait destinée à l'industrie (+ 2 %) mais subissent un léger tassement du prix à la production du litre de lait de brebis. De plus, les charges d'approvisionnement enregistrent une hausse de 3 %, dont 30 % pour les aliments grossiers.

Ce contexte peu favorable contribue à la dégradation des résultats économiques des exploitations de l'orientation ovins et caprins d'Occitanie. Les ventes des produits (viande, animaux et lait) sont en léger recul. La production de l'exercice perd 7 % pour atteindre 95 900 €, impactée par la dévalorisation cumulée des stocks de produits et de la production immobilisée. La valeur ajoutée chute de 21 % (17 300 €). Le montant des subventions d'exploitation à 52 000 € est le plus élevé parmi les Otex étudiées ; il s'accroît de 2 %, mais insuffisamment pour empêcher la régression de l'EBE (-8 %). Le RCAI subit un recul de 16 % après la forte augmentation de 2016. Il s'élève cependant à 33 900 €, soit en deuxième position après l'arboriculture. De même, le RCAI par Utans régresse (-19 %) mais à 21 600 €, il dépasse de 22 % le Smic annuel. En 2017, sa dispersion se contracte fortement (cf. figure 6).

Avec 27 100 € d'investissements corporels bruts, les élevages ovins et caprins investissent sensiblement plus qu'en 2016 (+ 22 %). Enfin, contrairement à 2016, le phénomène de décapitalisation s'arrête ; les investissements couvrent la dotation aux amortissements, ce qui génère un montant en investissement corporel net positif (900 €). L'endettement total (127 000 €) connaît une croissance de 9 % et le taux d'endettement à 38 %

gagne deux points par rapport à l'année précédente. Le fonds de roulement couvre largement le besoin de financement du cycle d'exploitation (77 200 €) ce qui contribue à consolider le niveau de trésorerie nette (19 600 €).

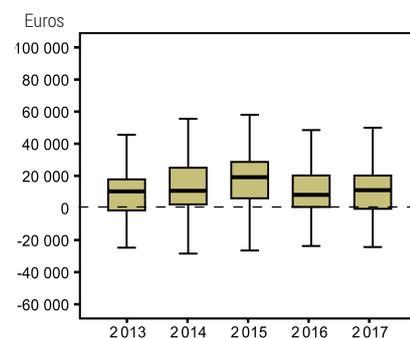
L'EBE des polyculteurs et polyéleveurs se maintient

Dans un contexte conjoncturel plutôt favorable, le montant des ventes des exploitations agricoles de l'orientation polyculture-polyélevage à 133 200 € augmente sensiblement. La concurrence mondiale sur les céréales françaises est à l'origine de prix bas. Cela entraîne une dévalorisation importante de la production stockée (-2 400 €), mais la production de l'exercice reste à la hausse (131 400 €). Les charges d'exploitation (amortissements exclus) sont majoritairement haussières. Toutefois les charges de personnel en recul, couplée à une croissance des subventions et remboursements des indemnités d'assurances permettent à l'EBE de se maintenir à 41 500 €. Enfin, le retrait des charges financières annulent la hausse sur les amortissements, ce qui génère un redressement de 3 % du RCAI (12 800 €). Le RCAI par Utans moyen passe en 2017 en dessous d'un demi-Smic annuel (8 700 €). Sa dispersion s'élargit : l'écart interquartile augmente à 20 500 € (cf. figure 7).

Le poids de l'endettement s'allège de 12 points et descend en dessous des 50 % car le remboursement en capital des emprunts à long et moyen terme recule plus fortement que l'EBE. L'investissement corporel se rétracte de 2 %. Il ne couvre toujours pas le montant des amortissements (26 200 €) et la décapitalisation se poursuit en 2017 mais s'affaiblit (5 700 €).

Comme toutes les autres filières de l'analyse, les exploitations des polyculteurs-polyéleveurs d'Occitanie améliorent leur trésorerie nette en 2017 (15 300 €). En revanche, l'Otex se positionne cette année à la dernière place derrière l'orientation grandes cultures (16 800 €).

7- Dispersion du RCAI par Utans dans les exploitations de polyélevage-polyculture



Source : DRAAF Occitanie SRISET - RICA 2013 à 2017

Résultats économiques et situation financière des exploitations en 2017

Valeurs moyennes par exploitation et pourcentage d'évolution* pour les principaux systèmes de production

	France		Occitanie													
			Ensemble		Viticulture		Grandes cultures		Fruits et autres cultures permanentes		Bovins Viande		Ovins et caprins		Polyculture et Polyélevage	
	Valeur 2017	Évol. (%)	Valeur 2017	Évol. (%)	Valeur 2017	Évol. (%)	Valeur 2017	Évol. (%)	Valeur 2017	Évol. (%)	Valeur 2017	Évol. (%)	Valeur 2017	Évol. (%)	Valeur 2017	Évol. (%)
<i>Unité monétaire : milliers d'euros</i>																
Nombre d'exploitations de l'échantillon	7 282	///	910	///	230	///	148	///	105	///	79	///	134	///	66	///
Nombre d'exploitations représentées	290 514	///	37 857	///	10 696	///	7 226	///	2 112	///	4 773	///	3 811	///	3 349	///
Part de l'Otex dans l'ensemble (en %)	///	///	100,0	///	28,3	///	19,1	///	5,6	///	12,6	///	10,1	///	8,8	///
CARACTERISTIQUES PHYSIQUES																
Surface agricole utilisée (en ha)	89,6	+1	72,7	+1	30,5	+0	105,4	+1	29,4	+6	100,8	-1	111,5	+0	100,1	+3
<i>dont SAU en fermage</i>	74,5	+0	48,0	+0	17,9	+0	86,6	-1	21,6	+12	53,8	-3	61,1	-4	77,6	+2
Effectifs animaux (UGB) ¹	81,2	-1	38,6	-5	0,0	+35	4,2	+0	1,0	-12	93,4	-2	70,4	+0	54,2	-2
Unités de travail annuel ²	2,1	+0	2,0	+1	2,1	-1	1,5	+1	5,1	+5	1,3	+0	1,6	+3	1,8	-1
<i>dont actifs non salariés</i>	1,4	+0	1,3	+1	1,2	+1	1,3	+2	1,4	+6	1,3	-1	1,5	+0	1,4	+0
<i>dont actifs salariés</i>	0,7	+1	0,6	+1	0,9	-3	0,2	-7	3,7	+5	0,1	+20	0,1	+70	0,3	-5
FINANCEMENT ET ELEMENTS DU BILAN																
Fonds de roulement net	124,5	+3	103,3	+1	140,1	-5	90,2	+8	127,4	+10	99,9	-1	88,1	-3	79,1	+6
Capacité d'autofinancement	70,8	+19	45,3	-6	34,5	-27	44,0	+20	71,3	-16	39,9	-13	59,6	-8	39,0	+2
- Prélèvements privés	38,2	+18	27,0	+19	24,1	+18	20,4	-5	34,0	-8	30,4	+18	41,9	+32	17,3	+46
= Autofinancements	32,6	+19	18,3	-27	10,5	-64	23,6	+48	37,3	-23	9,5	-48	17,7	-47	21,7	-18
Actif immobilisé	261,6	-1	199,3	+1	198,8	-1	161,9	+1	165,6	+10	249,5	-2	201,8	+4	214,7	+0
Actif circulant	185,7	+2	145,7	+0	182,0	-3	131,0	+4	189,8	+11	134,3	-4	129,3	+1	137,7	+1
<i>dont stocks et en-cours</i>	100,7	+1	70,3	-4	130,4	-7	43,6	+1	23,5	+0	60,3	-3	34,2	-1	65,0	-3
Capitaux propres	257,5	+2	234,8	+0	282,4	-2	190,7	+5	191,2	+7	294,3	-2	204,7	-2	209,7	+0
Endettement total	191,4	-1	111,3	+1	99,4	-1	103,1	-2	167,2	+14	90,5	-6	127,0	+9	144,0	+1
Investissement total	27,7	-9	20,6	+5	17,9	-20	19,1	-3	40,1	+29	10,1	+24	27,4	+22	20,9	-2
SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION																
Production de l'exercice (nette des achats d'animaux)	196,7	+6	125,6	-4	130,2	-12	118,2	+4	250,0	-4	61,8	-8	95,9	-4	131,4	+1
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,5	-7	0,2	+165	0,0	-14	0,7	+112	0,0	+264	0,0	-42	0,6	0	0,2	+117
- Charges d'approvisionnement	70,0	-2	40,7	-2	26,8	-3	48,4	-6	36,5	+6	28,4	+1	40,1	+3	56,8	+2
- Autres achats et charges externes (non compris fermages)	55,2	+2	44,2	-2	46,6	-5	37,1	+3	81,9	+1	29,8	-6	39,0	-1	50,2	+3
= Valeur ajoutée hors fermage	72,1	+20	41,0	-7	56,8	-21	33,5	+27	131,6	-8	3,7	-46	17,3	-21	24,6	-1
+ Remboursement forfaitaire TVA	0,0	-4	0,0	-	0,0	-	0,0	-	0,0	-	0,0	-	0,0	-	0,0	-
+ Subventions d'exploitation et indemnités d'assurance	32,7	-2	28,7	+2	8,3	+43	31,2	-2	20,9	+0	46,7	-3	53,4	+2	35,0	+1
- Fermage	14,1	+0	8,1	-2	6,8	-1	13,6	-4	9,2	+0	5,8	-1	6,2	+1	10,4	+2
- Impôts et taxes	2,2	+4	1,8	+4	2,2	-8	2,2	+6	1,8	+30	1,4	+32	1,1	+25	1,7	+11
- Charges de personnel salarié	15,3	+3	12,8	+2	19,9	-1	3,5	-12	69,3	+4	1,4	+28	2,1	+84	6,0	-7
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	73,2	+17	47,0	-5	36,2	-25	45,4	+20	72,3	-17	41,9	-12	61,4	-8	41,5	+1
+ Transfert de charges et autres produits	0,4	+43	0,1	-11	0,0	+12	0,2	-58	0,3	+69	0,0	+62	0,1	-28	0,1	-6
- Dotation aux amortissements	32,2	-1	23,0	+1	22,0	+1	23,3	-4	26,7	+7	20,0	+4	25,7	+4	26,2	+1
= Résultat d'exploitation	41,4	+36	24,1	-11	14,2	-47	22,3	+57	45,8	-28	21,9	-22	35,9	-15	15,4	-1
+ Produits financiers	0,7	-22	0,4	-12	0,2	+6	0,7	-25	1,3	+93	0,1	-25	0,2	-19	0,3	+7
- Charges financières	3,7	-11	2,2	-7	2,0	-10	2,3	-2	2,9	-6	1,8	-8	2,3	-1	2,9	-13
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	38,4	+41	22,3	-11	12,4	-50	20,8	+61	44,2	-27	20,2	-23	33,9	-16	12,8	+3
+ Profits et charges exceptionnels + cessions actifs + quote-part subv. Investis.	5,6	+0	4,6	-22	5,3	-10	5,4	+28	7,8	+50	3,2	-70	4,3	-44	4,5	+60
= Résultat de l'exercice	43,9	+34	26,8	-13	17,7	-42	26,1	+53	52,0	-20	23,4	-37	38,2	-21	17,4	+12
RCAI par actif non salarié (UTANS) ³	27,4	+41	16,6	-11	10,2	-50	16,0	+57	30,8	-31	15,8	-22	22,4	-16	9,1	+2
CHARGES																
Charges d'exploitation	188,9	+0	130,6	-1	124,3	-3	128,0	-3	225,4	+3	86,7	+0	114,1	+3	151,3	+2
Charges financières	3,7	-11	2,2	-7	2,0	-10	2,3	-2	2,9	-6	1,8	-8	2,3	-1	2,9	-13
Charges sociales de l'exploitant	9,4	+2	7,1	+4	7,3	+0	6,4	+2	11,1	+6	5,6	+2	7,5	+12	5,9	+9
SUBVENTIONS**																
Subventions d'exploitation	30,5	+0	26,7	+1	4,9	+7	29,7	+1	19,4	+5	45,7	-1	52,1	+2	33,3	+0
<i>dont Paiement décaissé</i>	20,1	+2	13,9	+4	1,8	+1	25,3	+1	5,4	+6	19,3	+6	20,3	+9	20,8	+3

1 - UGB : unité gros bétail ; 1 UGB équivaut à une vache laitière ; un ovin correspond à 0,15 UGB

2 - UTA : unité de travail annuel - une UTA équivaut à la quantité de travail fournie par une personne occupée à plein temps pendant une année

3- Rapport entre le RCAI moyen et le nombre d'UTANS moyen

Champ : Ensemble des moyennes et grandes exploitations

* Les évolutions sont exprimées en valeur courante et calculées sur un échantillon constant, constitué d'exploitations présentes à la fois en 2017 et 2016

** Les évolutions 2017/2016 sont calculées avec des valeurs 2016 ajustées suite à l'intégration des montants d'aides 2016 payés au cours de l'été 2018

Source : DRAAF Occitanie SRISET - Réseau d'information comptable agricole (RICA) - Résultats définitifs 2017 et 2016** en valeurs moyennes par exploitation